



**2** Donner aux autres la première place

**4** Une communauté de grâce et de paix

**8** Développer une identité anabaptiste

**12** Le Cône Méridional explore des modèles pastoraux

**14** Nouveau réseau pour l'entraide

**16** Vous n'êtes pas seuls



*6 Visites mondiales: enseigner et écouter*



# *Donner aux autres la première place*

Danisa Ndlovu

**N**otre rencontre tire à sa fin, nous allons revenir à notre texte de Philippiens 2/1-11, afin de pouvoir rentrer chez nous en chantant son message.

Dans son épître, Paul parle de lui comme d'un serviteur (1/1). Il écrit aux anciens et aux croyants pour qu'ils aient "l'esprit du Christ" (2/5) et se conduisent "d'une manière digne de l'Évangile de Jésus Christ" (Éphésiens 4/1). La prière fervente de Paul pour les saints de Philippiques est : "que votre amour gagne de plus en plus en pleine connaissance et en parfait discernement, pour que vous puissiez discerner ce qui est important. Ainsi vous serez purs et irréprochables au jour du Christ, où vous paraîtrez devant lui chargés d'œuvres justes, ce fruit que Jésus Christ aura produit en vous, à la gloire et à la louange de Dieu" (1/9-11).

Ce sont les mots de quelqu'un qui comprend parfaitement que lorsque l'on marche sur les chemins de la justice, il faut inévitablement faire face à l'opposition et à bien des difficultés. Paul est une voix qui refuse de chanter un chant autre qu'un chant de réjouissance dans le

Seigneur, malgré son emprisonnement à cause de l'Évangile de Jésus Christ. Sa voix est donc un encouragement pour tous ceux d'entre nous qui veulent garder courage et rester fidèles à l'Évangile au risque de leur vie.

La force de chaque croyant et de chaque église, partout dans le monde, est de savoir que, quand ils souffrent avec et pour le Christ, ils ne seront pas anéantis, mais au contraire pleins de vie.

Toute dénomination ou assemblée qui connaît des bouleversements de toutes natures est susceptible de faire l'expérience de divisions. Ses membres peuvent être prêts à en venir aux mains sur la question de la couleur du sanctuaire ou de l'infidélité d'un responsable ! Très souvent les conflits sont la conséquence de la poursuite d'ambitions personnelles, du refus "de considérer les autres comme plus importants que soi-même" ou de "faire passer leurs intérêts avant les siens".

Dans le cas des Philippiques, certains annonçaient le Christ "dans un esprit de rivalité, avec des motifs qui ne sont pas innocents : ils veulent rendre ma captivité encore plus pénible. Qu'importe, après tout ? De toute façon, que ce soit avec des arrière-pensées ou en toute sincérité, le Christ est annoncé, et je m'en réjouis" (1/17-18).

C'est dans ce contexte que Paul nous appelle, pour 'Aller ensemble sur le chemin de Jésus Christ'. Le chemin du Christ est caractérisé par un service accompli avec humilité : un service mutuel fondé sur l'amour et la compréhension, indépendamment de nos origines ou de notre statut social. Dans une église où règnent l'harmonie et la vraie

communion, les membres doivent avoir un esprit d'humilité.

Gerald F. Hawthorne a raison de commenter ainsi ce passage : "L'unité est impossible si chacun vit pour lui-même, cherche à se mettre en valeur et à poursuivre ses propres intérêts." Tout égoïsme est mortel dans la vie d'une église. C'est un cancer qui ronge les liens d'unité d'une église. Il n'est pas surprenant que Paul nous exhorte : "Ne faites donc rien par esprit de rivalité ou par un vain désir de vous mettre en avant, au contraire, par humilité considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres."

Nous, peuple mondial de Dieu, nous pouvons nous rassembler suivant les régions, les pays, les nationalités, les niveaux économiques, les races, les tribus, les dénominations, et, sans en être conscients, poursuivre en réalité des intérêts personnels. Soyons donc vigilants et gardons-nous de l'ennemi, le diable lui-même, le père de l'égoïsme.

C'est l'esprit du monde qui nous a amenés à considérer que nos intérêts personnels étaient prioritaires. La société de compétition dans laquelle nous vivons nous a formés à poursuivre nos intérêts au détriment de ceux des autres.

Nous voulons tous être les premiers ! Les politiciens nous apprennent à défendre nos intérêts nationaux avant ceux des autres pays. Les organisations et les entreprises pour lesquelles nous travaillons, même celles d'étiquette 'chrétienne', nous poussent dans une direction contraire à l'enseignement de Paul.

*Ce numéro publie le dernier article de la série des prédications et études bibliques présentés au 15<sup>e</sup> Rassemblement, sous le thème 'Marchons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ'. La prédication de Danisa Ndlovu (ci-dessus) et l'étude biblique de Chris Marshall (pages 4 et 5) abordent le sous-thème, "Allons ensemble sur le chemin de Jésus-Christ."*

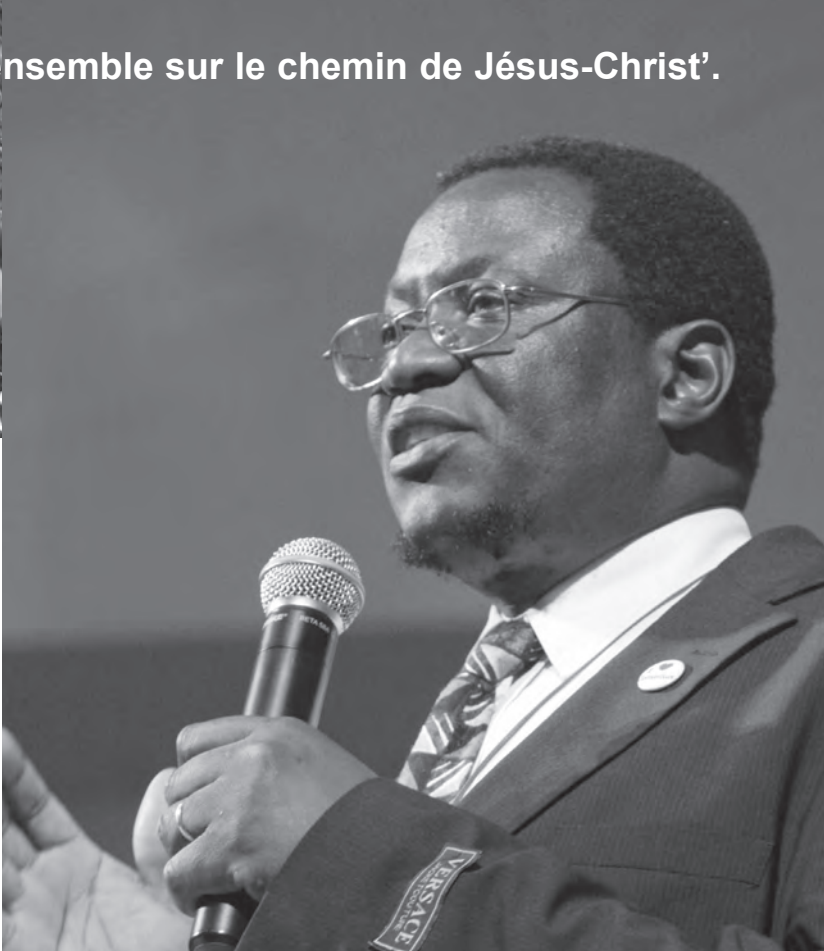




Danisa Ndlovu prêche sur Philippiens 2/1-11 pendant le culte du soir du 18 Juillet 2009, lors du 15<sup>e</sup> Rassemblement.

Photo du Rassemblement : Max Wiedmer

Photo (à droite) : Lowell Brown



Paul appelle les croyants à un changement radical de pensée. Si nous voulons vraiment comprendre la personne et l'œuvre du Christ, et l'imiter, notre témoignage dans le monde ne doit pas être douteux ou compromis. Notre marche ensemble dans la voie du Christ dépend de la façon dont nous faisons nôtre cet enseignement fondamental.

Quand nous retournerons chez nous, il devrait y avoir une différence. Notre comportement doit refléter un changement de mentalité et de relations avec les autres. Ceci est un appel retentissant au respect, à l'acceptation mutuelle et surtout, à l'unité dans la famille de la foi.

Mes frères et sœurs dans le Seigneur, il n'est pas étonnant que Paul nous invite à avoir l'attitude ou l'esprit du Christ (2/5) pour avoir une influence positive sur notre monde. Christ incarne tout ce que nous sommes et deviendrons en tant que croyants.

En Christ, nous comprenons ce que signifie servir les autres et les honorer avec humilité et dans un esprit de sacrifice. Contrairement aux concepts de son époque, Jésus n'avait pas honte d'enseigner en lavant les pieds de ses disciples que le pouvoir et l'autorité s'expriment le mieux par l'amour, l'humilité et le service. Il a vécu pour faire la volonté de son Père. Toute sa vie et son ministère témoignent d'un amour total, prêt à donner sa vie pour les autres.

L'appel à suivre Jésus-Christ est un appel à donner aux autres la première place. Notre motivation ne devrait pas

être la récompense mais la joie et la satisfaction intérieure qui viennent de notre relation intime avec Christ. Cela, chers frères et sœurs, est perçu par le monde

comme une faiblesse, mais pour nous qui croyons, nous savons que c'est la vraie puissance, l'influence et l'autorité, car c'est de Dieu.

Rien ne devrait nous empêcher d'adopter une attitude de service dans l'humilité. Elle doit se manifester par notre volonté d'être comme le Christ en sacrifiant ce qui pourrait être perçu comme nos droits et privilèges, afin d'être Christ pour les autres et ceci, pour la gloire de Dieu. Ceux qui ont l'esprit du Christ sont en mesure de dire avec le Christ : "non pas comme moi je le veux, mais comme toi tu le veux" (Matthieu 26/39), lorsque ils sont confrontés à des décisions difficiles.

Et maintenant, frères et sœurs, allez sur le chemin du Christ et faites ce qui n'est possible que par la grâce de Dieu : avoir des ambitions généreuses. Allez et vivez dans l'humilité. Allez et pratiquez l'amour sacrificiel. Repartez comme des serviteurs prêts à tout donner, sachant que "[vous êtes] pressés de toutes parts, mais non pas écrasés, désemparés, mais non désespérés, persécutés, mais non pas abandonnés, terrassés, mais non pas anéantis" (2 Corinthiens 4/8).

Allons ensemble sur le chemin du Christ, formant l'Église d'aujourd'hui

qui traverse des souffrances et des difficultés politiques, économiques et sociales. Sachez que notre destin n'est pas entre les mains des mortels, mais dans celles du Dieu tout-puissant, qui peut récompenser la douleur, la honte et la mort en vous donnant la vie, la vie éternelle.

*Danisa Ndlovu de Bulawayo (Zimbabwe), est président de la CMM et évêque de l'Église des Frères en Christ du Zimbabwe. Danisa a apporté cette prédication (légèrement modifiée) lors du dernier culte du soir du 15<sup>e</sup> Rassemblement de la CMM, (14-19 juillet 2009), à Asunción, Paraguay.*

*Couverture : Melani Susanti (à gauche) avec un participant à un des nombreux ateliers conduits par la délégation d'enseignement de la CMM en Indonésie et en Inde, du 14 octobre au 18 novembre (voir article page 6). Melani, de Salatiga à Java (Indonésie), est membre du Groupe de Travail des Jeunes de la CMM.*

**N**otre texte – Éphésiens 4/1-6 – se trouve au centre de l'épître de Paul aux Éphésiens. Il expose avec plus de passion que partout ailleurs l'œuvre du salut de Christ, sa portée universelle et son impact cosmique.

L'épître s'ouvre sur la salutation coutumière de Paul : "Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix" (1/1-2). Elle se termine sur une note similaire : "Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus Christ accordent à tous les frères la paix et l'amour avec la foi. Que Dieu donne sa grâce à tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable" (6/23-24).

"Grâce", "paix" et "amour" sont mentionnés au début et à la fin de l'épître. Paul indique ainsi que l'objectif principal de sa lettre est de présenter l'évangile chrétien comme l'histoire de la grâce prodigieuse de Dieu, de son amour inaltérable, de sa réconciliation et de sa paix restauratrice.

Dans la première moitié de l'épître, Paul décrit la "grâce glorieuse" (1/6, voir 2/4, 7-8) manifestée par Dieu qui envoie Jésus pour la guérison de l'univers et pour "faire la paix" (2/14-15) entre les peuples hostiles. Il rappelle à ses lecteurs que leur propre vie a été transformée par la grâce de Dieu, alors qu'ils étaient séparés de Dieu, dépourvus de tout espoir et crouissant sous le joug de sinistres forces spirituelles qui les maintenaient asservis à leurs propres passions pécheresses (2/2-3, 11-12, voir 5/10).

Mais maintenant, en raison de "l'extraordinaire richesse de sa grâce" (2/7-8, voir 1/6-8) et de son "grand amour" (2/4; voir 1/5, 15; 3/17, 19), ils ont été libérés de l'oppression spirituelle, leurs péchés ont été pardonnés, ils ont été adoptés comme enfants de Dieu, remplis de l'Esprit de Dieu, intégré dans le peuple de Dieu et remplis d'espérance pour l'avenir (1/3-10; 2/11-21).

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi" : Paul exulte ! Et, ajoute-t-il, "Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu, ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies : personne n'a donc de raison de se vanter"

(2/8-9). C'est une grâce 100 % pure, non felatée, libératrice, source de vie, d'espoir et de paix !

Dans la seconde moitié de l'épître, qui commence avec notre passage, Paul décrit les implications de la grâce de Dieu dans la vie quotidienne. "[...] je vous demande donc instamment de vous conduire d'une manière digne de l'appel qui vous a été adressé" (4/1).

Compte tenu de ce que Dieu a fait pour vous, dit Paul, vous devez maintenant vous engager à vivre autrement dans le monde.

souligné à juste titre que la foi et les œuvres ne pouvaient être séparées. Il ne suffit pas de connaître intellectuellement la vérité de la grâce salvatrice de Dieu ; notre éthique doit se modeler sur notre théologie. Et puisque notre théologie concerne la grâce, la paix et l'amour de Dieu, notre éthique doit avoir ce même fondement.

Mais comment faire ? Dans ce passage, cela signifie s'engager à la réconciliation et à la paix, notamment au sein de la famille de l'église. Il s'agit de "s'efforcer de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres"



Photo : Lowell Brown.

Chris Marshall présente l'étude biblique le 18 juillet 2009, lors du 15<sup>e</sup> Rassemblement.

C'est le commandement central (le seul) de notre passage : vivre de manière compatible avec la grâce, l'amour et la paix, reçus de Dieu. Ils ont été "sauvés par grâce et non par les œuvres", c'est vrai. Mais le but de cette grâce est "d'avoir une vie riche d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions" (2/8-10).

Les anabaptistes ont toujours reconnu et

Les anabaptistes ont toujours essayé de prendre au sérieux ces instructions. La paix et la réconciliation sont essentielles dans le discipulat. Sans elles, la théologie chrétienne devient une simple théorie et l'éthique chrétienne perd son aspect prophétique. C'est pour cette raison que les mennonites sont à l'avant-garde de l'œuvre de réconciliation partout dans le monde.

Mais l'appel à œuvrer pour la paix en



# de grâce et de paix

Étude biblique  
sur Éphésiens 4/1-6  
Chris Marshall

tant que chrétien dans Éphésiens 4 concerne, d'abord et avant tout, les relations au sein de la communauté de foi. Nous ne serons jamais des artisans de paix crédibles dans un monde violent si, au sein de nos propres assemblées, communautés et familles, nous ne nous "efforçons [pas] de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres" (4/3).

L'Église semble parfois être aussi handicapée par les conflits que la société. Rien n'a été, ou n'est, plus dommageable pour la cause du Christ dans le monde que l'échec des croyants "à s'efforcer de conserver l'unité que donne l'Esprit" (4/3).

Pourtant les Écritures nous appellent à "nous [y] efforcer". Que faire ? Trois choses au moins. Tout d'abord, nous devons être explicites sur le contenu de notre vocation chrétienne. Qu'est-ce, exactement, que "la vocation à laquelle vous avez été appelés" (4/1) ?

La réponse se trouve tout au début de l'épître. Paul explique que nous sommes appelés à participer à la grande œuvre de guérison de l'univers par Jésus-Christ. L'intention ultime de Dieu, dit Paul, est d'unir toutes choses en lui, "tout ce qui est dans le ciel et tout ce qui est sur la terre" (1/10). Il désire mettre fin à toutes les divisions de l'univers, pour en finir pour toujours avec la violence et l'antagonisme et pour rétablir l'harmonie de la création. Et nous sommes appelés à y participer !

Nous sommes appelés à connaître le 'mystère' du salut (1/9, 18; 3/8-9; 5/32; 6/19). Nous sommes appelés à dire et redire l'histoire de Jésus, qui "est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches" (2/ 17), qui "a mis fin à l'hostilité" par la croix (2/15-16).

"Mener une vie digne de notre vocation" est donc œuvrer pour la paix, apportant l'unité et la grâce dans toutes nos relations et particulièrement dans le corps du Christ.

Cela nous amène à la deuxième chose que nous devons faire si nous voulons "conserver l'unité que donne l'Esprit,

dans la paix qui vous lie" (4/3). Nous devons cultiver ces qualités chrétiennes qui manifestent notre appel. Paul en mentionne quatre en particulier : l'humilité, la douceur, la patience et la tolérance.

L'humilité consiste à avoir une perspective juste sur nos propres faiblesses et limites, et pas seulement sur celles des autres.

La douceur consiste à ne rien faire pour heurter ou humilier délibérément quelqu'un, même si nous sommes très en colère.

La patience consiste à être prêt à supporter le malaise des conflits sans se venger.

La tolérance c'est faire une place à ceux avec qui nous sommes en désaccord, ou que nous n'aimons pas, mais à qui nous sommes éternellement liés par notre appel commun dans le Christ.

Lorsque ces quatre qualités sont présentes, il est possible de surmonter tous les conflits et de guérir toute blessure pouvant survenir parmi nous.

Cela nous amène à la troisième condition nécessaire au maintien de la paix et de l'unité des chrétiens. Nous devons être explicites sur ce que signifie "être le corps du Christ".

Paul écrit qu'il ne s'agit pas de 'créer' l'unité de l'esprit, mais de la 'conserver'. L'unité de l'Église existe déjà. C'est une réalité objective, née de l'Esprit de Dieu.

Il y a "un seul corps" et "un seul Esprit" (4/4), tout comme il y a "un seul Seigneur" (4/5) et "un seul Dieu et Père de tous" (4/6). Les mots "un seul" reviennent huit fois en trois versets !

L'unicité de l'Église est aussi essentielle à la foi chrétienne que l'unicité de Dieu et la seigneurie du Christ.

Pourquoi Paul insiste-t-il tellement sur le fait qu'il n'y a qu'une seule Église ? Tout d'abord, parce que l'Église appartient à Jésus Christ, et il n'y a qu'un Jésus Christ. L'Église est l'incarnation de Jésus Christ dans le monde. Christ n'a qu'un corps, et il unit tous les croyants dans une communion d'amour indivisible.

L'autre raison pour laquelle l'unicité de l'église est si cruciale réside dans ce que représente l'Église dans le plan de salut de Dieu. L'intention ultime de Dieu dans

l'histoire est de guérir toutes les blessures, de mettre fin à la violence tribale et aux antagonismes pour toujours, et de rétablir l'harmonie universelle dans toute la création.

Mais cette réconciliation cosmique n'est pas qu'un rêve utopique concernant un avenir lointain. La bonne nouvelle est que la restauration cosmique a déjà commencé à marquer l'expérience humaine, ici et maintenant.

Où peut-on voir cette guérison ? Dans l'Église ! L'Église est un tout nouveau type de société humaine, unie non par les liens de race, de classe, de langue ou de culture, mais par l'unique "lien de la paix" forgé par l'œuvre de paix de Jésus Christ sur la croix (2/14-22).

L'Église est le seul type de communauté humaine qui ne se définit pas par la race, la classe, les sexes, les lois, la culture, la profession ou même la religion. Elle se définit par le Christ. L'Église tire son identité unique de son union avec Jésus Christ seulement. L'Église multiraciale et multiculturelle préfigure l'unification finale de toutes choses dans la création. C'est pourquoi il ne peut y avoir qu'une Église : une communauté fracturée composée de personnes réconciliées est une contradiction !

Mais pour Paul, cette unité a besoin d'être maintenue. Elle exige un engagement indéfectible de chaque croyant, de chaque paroisse, de chaque dénomination, en tout lieu et en tout temps, pour affronter dans un esprit d'humilité, de douceur, de patience et de tolérance les dissensions qui surviennent inévitablement dans toute relation humaine.

Bien entendu, ce n'est pas facile à réaliser ; il faut nous 'efforcer' de le faire. C'est particulièrement difficile parce que la paix du Christ est toujours une paix juste. Il ne s'agit pas simplement d'éviter les conflits, mais de créer des relations justes et égales, basées sur le respect mutuel, la dignité et la liberté (voir 2/17-19). Il faut "dire la vérité dans l'amour" (4/15), avec l'intention de "construire le corps dans l'amour" (4/16).

En conclusion, tout comme le chapitre

*Suite page suivante*

# Visite dans la communauté mondiale de la CMM

## Une équipe d'enseignants de la CMM en Asie : identité et leadership

“Nos enfants et nos jeunes n'ont aucune idée de ce que signifie être anabaptiste ou mennonite. Que va faire la CMM à ce sujet ?”

Cette question d'un responsable d'église d'Inde résume le but de la tournée d'enseignement de quatre semaines de la CMM en Inde et en Indonésie, du 14 octobre au 18 novembre.

Les Canadiens Robert J. (Jack) et Irene Suderman, et Bert et Martha Lobe se sont rendus dans quatre villes en Indonésie, et quatre en Inde. Dans chacune, des responsables nationaux d'Églises membres de la CMM se sont joints à eux pour enseigner.

Melani Susanti, membre indonésienne du Groupe de Travail des Jeunes a accompagné l'équipe pour répondre aux préoccupations des jeunes.

En Inde, Rachel Bhag, longtemps engagée aux côtés des femmes, a travaillé avec Cynthia Peacock (présidente de la Commission Diacones de la CMM), Martha Lobe, Irene Suderman, et le reste de l'équipe pour encourager les églises à reconnaître les dons des femmes.

L'équipe a animé 32 sessions sur des thèmes comme : 'Anabaptisme et Pluralisme', 'Témoignage de l'Église pour la Paix', 'Anabaptisme et Égalité des sexes', 'Rôle des Femmes dans la Direction de l'Église', 'Conception de l'Église missionnaire', 'Les Jeunes et la CMM' et 'Rôle de l'Église dans une Société multiculturelle'.

Les visiteurs ont aussi passé du temps avec des responsables d'églises nationales et régionales, visité des paroisses, participé au



Photo : Bert Lobe.

Martha Lobe renoue avec Weislyin Gwal, une amie de longue date, à Singpur (Inde), au cours de la tournée d'enseignement de la CMM. Après 20 ans de réunion dans leur maison, Weislyin et son mari ont fait don d'un terrain pour construire une église. L'église est située entre une mosquée et un temple hindou.

culte, et découvert divers ministères. Partout, ils ont présenté la vision, la mission et le but de la CMM et l'ont rendue plus accessible.

Certains enseignements étaient destinés aux paroissiens, et d'autres aux responsables d'églises. En Inde, par exemple, les neuf Églises membres de la CMM d'Inde et du Népal ont participé à deux ateliers. En Indonésie, cette visite a été l'occasion rare de réunir des responsables des trois synodes mennonites du pays pour discuter de ministères, d'identité et de leur appartenance commune à la CMM.

Voir en page 8 les questions abordées lors de la tournée (interview de Jack Suderman).



Photo : Bert Lobe.

Les responsables de neuf Églises membres de la CMM à la rencontre des responsables de toute l'Inde à Vizagapatnam (Inde), du 4 au 9 novembre. Parmi les professeurs invités : Jack et Irene Suderman (deuxième rangée, au centre), Cynthia Peacock (deuxième rangée, première à gauche), Melani Susanti (première rangée, quatrième à gauche) et Martha Lobe (à droite de Melani).

*suite de la page précédente*

4 d'Éphésiens commence avec un rappel à “mener une vie digne de votre appel” dans le Christ, Paul cite les vertus éthiques que les croyants doivent développer en tant que peuple appelé par Dieu à faire connaître son œuvre de paix cosmique dans le monde entier.

“Amertume, irritation, colère, éclats de voix, insultes : faites disparaître tout cela du milieu de vous, ainsi que toute forme de méchanceté. Soyez bons et compréhensifs les uns envers les autres. Pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a

pardonné en Christ. Puisque vous êtes les enfants bien-aimés de Dieu, suivez l'exemple de votre Père. Que votre vie soit dirigée par l'amour, comme cela a été le cas pour le Christ : il nous a aimés et a livré lui-même sa vie à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice dont le parfum plaît à Dieu” (4/31-5/2).

Chris Marshall est professeur associé d'Études Chrétiennes à l'Université de Victoria à Wellington (Nouvelle-Zélande). Il a maintenu des liens étroits avec les mennonites en Nouvelle-Zélande et en Australie depuis qu'il a vécu en Angleterre où il était un des responsables de la communauté mennonite de Londres.



# Les Africains de l'Ouest renforcent leurs liens avec la Conférence Mennonite Mondiale

Les Anabaptistes d'Afrique de l'Ouest sont dispersés et se sentent souvent isolés des mennonites et Frères en Christ du reste de l'Afrique et du monde. Cet isolement a diminué ces derniers mois grâce à un atelier régional destiné aux responsables qui leur a présenté le Caucus de l'Afrique de la CMM, et aussi grâce à la visite fraternelle d'une délégation de la Commission Diacres de la CMM.

Les représentants de la CMM ont tenu un atelier de trois jours à Accra (Ghana), du 27 février au 1<sup>er</sup> mars, visant à renforcer les liens au sein de l'Église Évangélique Mennonite du Burkina Faso, de l'Église Mennonite du Nigéria, et de l'Église Mennonite du Ghana (qui a accueilli la rencontre), aussi bien entre elles qu'entre les églises d'autres parties du monde.

C'était le 2<sup>e</sup> des quatre ateliers régionaux d'Afrique cette année, destinés à construire une structure continentale appelée Caucus de l'Afrique (de la CMM). Plus d'un tiers des anabaptistes du monde vivent en Afrique.

Toss Mukwa, un consultant du Congo, a animé les sessions avec l'aide de Tim Lind (CMM). Le secrétaire général, Larry Miller, a dirigé des discussions sur l'histoire et le fonctionnement de la CMM.

Un des temps forts de la réunion a été la présentation d'un nouveau membre de la famille anabaptiste dans la région : l'Église Protestante Anabaptiste de Côte d'Ivoire.

Son responsable, le révérend Affouka Eba, a parlé de l'histoire de l'église, de sa rencontre avec l'anabaptisme, et de ses souffrances actuelles en raison du conflit dans le pays. Plus de 11 des 32 paroisses de la région d'Abidjan ont été fermées en raison des heurts. Cette église n'est pas encore membre de la CMM.



Photo : Tim Lind

*Réunion du Caucus Afrique de l'Ouest. Autour de la table à partir de la gauche : Emelia Amexo (Ghana), Victor Umoabasi (Nigéria), Ruth Anane Zohr (Ghana), Theophilus Tetteh-Akoso (Ghana), Thioro Bananzaro (Burkina Faso).*

## Surtout écouter

L'atelier d'Accra fait suite à la visite d'une délégation régionale de quatre personnes au nom de la Commission Diacres de la CMM (du 23 novembre au 7 décembre). Invité par l'Église Mennonite du Ghana et l'Église Mennonite du Nigéria, ce groupe comprenait Cynthia Peacock (Inde), présidente de la commission, Henk Stenvers (Pays-Bas), Ayub Omondi Awich (Kenya) et Ardith Frey (Canada). Malheureusement, Cynthia n'a pu obtenir de visa pour le Nigéria, la deuxième étape du voyage, les trois autres ont dû continuer sans elle.

Dans chaque pays, les responsables ont accompagné l'équipe lors de sa rencontre avec les pasteurs locaux et les responsables des femmes et des jeunes. (Voir page 16 l'article de Cynthia.)

Les responsables et les membres ont évoqué avec nostalgie les décennies précédentes pendant lesquelles les missionnaires d'Amérique du Nord travaillaient dans ces régions, envoyés par le *Mennonite Board of Missions* (maintenant *Mennonite Mission Network*) et par le *Mennonite Central Committee*.

La délégation, à son tour, a

présenté la CMM comme un organisme qui vise à faciliter la communion fraternelle, mais dont la capacité d'aide matérielle est limitée.

Après la visite, l'équipe s'est mise en contact avec des organisations mennonites missionnaires et caritatives et avec les Églises d'Afrique occidentale pour assurer le suivi de la visite dans la communauté mondiale anabaptiste.

Depuis, la CMM a accepté de fournir une aide du 'Fonds de Partage de l'Église Mondiale' pour la réparation de l'église de Pimpimsu, fonds dont la majorité provient de l'Église Mennonite du Ghana.

*D'après un rapport de Tim Lind et de la délégation de la Commission Diacres.*



*Les quatre membres de la délégation envoyée au Nigéria et au Ghana : Ardith Frey (Canada), Henk Stenvers (Pays-Bas), Cynthia Peacock (Inde) et Ayub Omondi Awich (Kenya).*

*enseigner, écouter, encourager*

# Développer une identité anabaptiste

En 2004, la *Mennonite Church Canada* a approuvé un projet visant à proposer les dons d'enseignant de Robert J. (Jack) Suderman (alors secrétaire exécutif de la *Mennonite Church Canada Witness*) à l'église mondiale via 'Don en Commun' (CMM). Il est devenu secrétaire général de la *Mennonite Church Canada* (2005) jusqu'à sa retraite en août 2010. Depuis, il est le secrétaire adjoint de la Commission Paix de la CMM et, depuis début juin, il est aussi le co-secrétaire de la conversation bilatérale entre l'Église adventiste du septième jour et la CMM.

Jack a enseigné dans différents contextes en Amérique latine, en particulier en Colombie, où il a travaillé dans la mission, et à Cuba, où plusieurs réseaux maintiennent des liens avec *Mennonite Church Canada*. Jack a enseigné en Éthiopie, aux Philippines, au Honduras, en Indonésie et en Inde. Après son retour en novembre, *Courrier* a demandé à Jack de lui faire part de ses réflexions sur cette expérience.

### Quelles matières avez-vous enseignées ?

Mon enseignement a porté principalement sur la vocation de l'Église dans la société. Nous avons abordé des questions contextuelles et sociales, la signification de l'Évangile et la présence du Royaume de Dieu. Les besoins des églises sont différents selon les contextes, aussi il m'est souvent demandé d'intervenir sur des questions spécifiques, comme le rôle des femmes ou le financement des pasteurs. Je fais de mon mieux, mais il m'arrive de dire que je n'ai pas l'expertise nécessaire concernant certains sujets.

### Qu'avez vous appris sur les églises anabaptistes ? Comment voient-elles leur identité et leur rôle dans le monde ?

Je m'attendais à voir plus de différences entre les églises d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine ! Aussi j'ai été surpris de découvrir à quel point elles se ressemblaient partout où nous sommes allés. Chaque contexte est unique, mais elles connaissent les mêmes luttes partout dans le monde ! J'ai découvert la vocation que Dieu a confiée à l'Église pour la rédemption et la libération du monde, particulièrement face aux principautés et aux pouvoirs. C'est une vocation qui enflamme l'imagination quand on réfléchit à ce que signifie être l'Église dans la société.

Une question courante (dans le Nord aussi) est celle de l'identité ecclésiologique et théologique. Beaucoup ont une relation ambiguë avec l'identité anabaptiste – au-delà du fait d'être simplement 'chrétien'. Personne ne veut paraître étroit ou mettre en avant une dénomination chrétienne particulière. Pourtant, beaucoup ont la conviction qu'une identité particulière est essentielle, compte tenu du contexte religieux pluraliste et œcuménique dans lequel ils vivent.

Il y a toujours ceux qui

prônent une identité anabaptiste clairement affirmée, et partout dans le monde, ceux-ci sont très convaincus ! Ils affirment que c'est nécessaire dans leur contexte. La théologie de l'Église comme une communauté de partage est attrayante à Cuba ; le potentiel d'une communauté non violente du Royaume est pertinent en Colombie ; l'accent sur le discipulat est souhaité en Indonésie ; la dépendance au Saint-Esprit est fondamentale en Éthiopie ; la séparation de l'Église et de l'État est importante en Inde. D'autres, cependant, remarquent que ces mêmes caractéristiques se retrouvent dans d'autres courants théologiques et se demandent quelle réelle différence cela fait être anabaptiste.

### Que répondez-vous lorsque vous rencontrez cette ambivalence ?

La conscience de l'importance de l'identité dépend de la formation qu'ont reçue les responsables. Ma tâche consiste à leur présenter la question de l'identité et de leur montrer son importance dans la viabilité de l'église à long terme. S'ils choisissent de ne pas avoir une identité anabaptiste explicite, ils en adopteront inévitablement une autre. Un non-choix est également un choix, parce qu'il finiront probablement par adopter une version évangélique très semblable aux autres églises évangéliques.

Il y a relativement peu de courants théologiques importants qui définissent les caractéristiques essentielles d'une église. Les plus évidents sont le catholicisme, le protestantisme, l'orthodoxie, les théologies de la libération, le pentecôtisme, l'évangélisme et le fondamentalisme. Ce qui manque souvent, c'est le courant représentant la réforme radicale.

Ce courant anabaptiste devrait en faire partie. Du point de vue ecclésiologique, c'est un don pour le monde entier. Il emprunte peut-être aux autres courants, mais il combine d'une manière particulière des éléments clés du discipulat et de la vie chrétienne dans les sociétés très complexes du monde actuel.

Les groupes chrétiens peuvent enrichir d'autres courants tout en apprenant d'eux.



Photo : Bert Lobe

Robert J. (Jack) Suderman (à gauche), en train d'enseigner à la rencontre des responsables de toute l'Inde à Vizagapatnam (Inde), du 4 au 9 novembre. Satyen Basumata, de l'Église Bharatiya Jukta Christa Prachar Mandali, se tient près de lui.



L'Église adventiste mondiale du septième Jour est un bon exemple. Elle a été nourrie (parfois inconsciemment) par le courant anabaptiste pendant 175 ans, et elle veut maintenant reconnaître et explorer cette influence plus ouvertement.

### Quels sont les défis majeurs de l'Église face à sa quête d'identité ?

Un défi majeur est la formation théologique à long-terme. Les responsables d'églises désirent davantage de formations biblique, théologique, historique et pastorale, mais les églises n'en ont pas les moyens à long terme. Les organisations de pays plus riches se retirent des modes traditionnels de financement : construction d'institutions, salaires des professeurs, création de bibliothèques etc. Peu (et peut-être aucune) d'Églises membres de la CMM dans le Sud ont pu maintenir leurs propres instituts théologiques. Ceux qui ont réussi l'ont fait grâce à des apports importants de capitaux externes.

Cela signifie que, dans de nombreux endroits, les pasteurs anabaptistes ne sont pas formés dans des instituts théologiques anabaptistes. Mais ils se forment par diverses expériences, méthodes et instituts de formation pastorale ailleurs. Les réunions du Comité Exécutif de la CMM, organisées chaque année dans un lieu différent, comportent maintenant des temps pédagogiques, car de nombreux membres ont des dons d'enseignement. Cela s'est déjà produit en Éthiopie et aux Philippines.

Ces initiatives sont bonnes, mais aucune n'est suffisante. La formation a lieu parfois de manière épisodique. Des églises investissent beaucoup d'énergie dans la formation de responsables pendant un certain temps (cinq ou sept ans), et doivent finalement s'arrêter. De plus, la formation ne touche pas la base. Je n'ai vu aucun nouveau modèle qui soit durable. D'autres dénominations sont aussi confrontées à ce défi, les anabaptistes ne sont pas les seuls.

### Pensez-vous que ces chrétiens soient prêts à adopter une identité anabaptiste ?

Oui ; ils sont plus que prêts. Lorsqu'ils la découvrent, ils se jettent dessus et la font connaître immédiatement. En Inde, un groupe de femmes et de jeunes (jusqu'à 35 ans) a demandé une session supplémentaire sur la réforme radicale. Une de mes diapositives présentait une



Jack Suderman (à gauche) et Adi Walujo de l'Église mennonite Gereja Injili di Jawa Tanah (GITJ), et membre du Comité Exécutif de la CMM, partagent le podium lors d'un cours en Indonésie. Photo : Bert Lobe

explication simple des profonds changements de la conception de l'Église et du discipulat au 4<sup>e</sup> siècle, quand la foi chrétienne est devenue légale et obligatoire dans l'empire romain. C'était tout nouveau pour les participants.

Une semaine plus tard, alors que nous visitons des assemblées dans la région de Raipur, ceux qui avaient participé au premier atelier avaient déjà réuni plus de 100 jeunes de la région pour montrer cette diapositive. "Maintenant, nous voyons quelle différence fait le choix de nos relations" ont-ils dit.

En Afrique du Sud, nous avons assisté au culte dans une paroisse qui s'efforce de développer une identité anabaptiste. Bien que le pasteur n'ait pas de formation théologique formelle, il travaille avec créativité pour que l'organisation, les responsables et les prédications de l'assemblée soient plus anabaptistes. Cette assemblée désire vivement se joindre à d'autres groupes anabaptistes.

Aux Philippines, un pasteur qui a suivi mon cours afin de terminer sa maîtrise, m'a dit qu'il a l'impression qu'il devrait recommencer ses études ! Pendant ses six ans d'études, il n'avait jamais entendu parler des principes qu'il a découverts dans le cours sur la paix. Un autre responsable a dit que ce même cours allait donner une nouvelle direction à son ministère.

**Il semble que les églises du Sud regardent toujours vers celles du Nord pour les aider à définir leur identité. Est-ce vraiment le cas, ou bien l'identité anabaptiste se répand-elle et se définit-elle partout dans le monde à partir de la base ?**

L'intérêt pour l'anabaptisme ne vient plus seulement du Nord. La 'Déclaration des Convictions Communes' de la CMM, qui définit notre identité anabaptiste mondiale, est le fruit du discernement mondial et interculturel, du dialogue et de réponses communes au même Esprit. Je trouve miraculeux que ces expériences et ce passé si divergents puissent trouver un terrain commun. Mais cela arrive très souvent.

Dans un récent échange de courriels, Tim Lind, membre du personnel de la CMM, basé au Congo, a écrit qu'une des tâches de la CMM est d'encourager ses membres à approfondir leurs propres traditions et à apporter à la communion mondiale de nouveaux "fondements" aux valeurs anabaptistes clés : la paix, le service, les relations justes, la foi en actes etc. Cela se passe déjà chaque fois que nous discutons de l'identité.

### Avez-vous remarqué si les églises du Sud ont une influence sur les églises du Nord ?

Les églises du Nord apprennent beaucoup, et ont besoin d'apprendre encore plus, des églises du Sud. Par exemple, en Afrique et en Amérique latine, il y a une nouvelle prise de conscience que la ferveur pentecôtiste n'est pas en contradiction avec l'anabaptisme. Les anabaptistes du Sud ont montré et nous ont rappelé que ses racines sont pentecôtistes. Dans le Nord, nous nous sommes éloignés, et même moqués de certains aspects du courant pentecôtiste. Il est important de trouver les moyens de comprendre l'anabaptisme avec des lunettes pentecôtistes.

*Suite page 14*

# 'Faire la paix' avec les voisins luthériens

En juillet dernier à Stuttgart (Allemagne), les délégués de l'assemblée de la Fédération luthérienne mondiale ont officiellement demandé à la communauté des églises de la CMM de pardonner aux luthériens la persécution des anabaptistes au 16<sup>e</sup> siècle, et les représentations déformées des anabaptistes depuis lors. Comme dans le dernier *Courrier*, nous présentons des récits de réconciliations régionales et locales qui ont eu lieu dans les mois suivants.

## Un nouveau mennonite se 'retrouve chez lui' lors d'un culte commun

Buenos Aires, Argentine – Dimanche 25 juillet 2010, les membres de notre *Iglesia Anabautista Menonita* de Buenos Aires (église mennonite anabaptiste) ont été invités au culte à l'église Dinamarquesa de Buenos Aires (église danoise luthérienne). L'invitation est arrivée quatre mois après que l'église danoise nous a rendu visite.

Nous savions que les théologiens de la Fédération luthé-

rienne mondiale (FLM) et ceux de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) se rencontraient, et nous avons suivi l'acte de réconciliation le 22 juillet à Stuttgart.

Alors, trois jours plus tard, les mennonites de Buenos Aires "faisaient la paix" avec la communauté locale luthérienne.

Nous avons participé à la Cène, et Luis Ma. Alman Bornes (de notre assemblée) a prêché. Ensuite nous avons par-

tagé un repas pour approfondir la communion fraternelle. Le contexte international a encore renforcé pour nous la signification de cet événement. Même si le temps était froid, pluvieux et venteux, l'atmosphère était bien chaude à l'intérieur !

Pour moi, c'était comme de 'me retrouver chez moi'. En 1995, à 27 ans, je suis entré dans l'Église luthérienne par conviction. Il y a quatre ans, je me suis joint la communauté

mennonite dont je suis maintenant membre. J'ai toujours pensé que les changements d'église ne signifiaient pas le rejet, mais l'ajout de quelque chose de nouveau à l'expérience passée.

Aujourd'hui, les principes anabaptistes-mennonites guident ma vie. Mais j'apprécie toujours la liturgie luthérienne.

*Pablo Casado*

## Récits anabaptistes lors d'une rencontre 'très luthérienne'

Bammental, Allemagne – Le 17 novembre était le dernier des dix jours pendant lesquels les chrétiens d'Allemagne se réunissent chaque année pour se repentir et prier autour du thème de la paix et de la justice. Depuis 20 ans, ce sont les églises de Bammental qui organisent ces journées.

Devrions-nous célébrer la réconciliation luthéro-mennonite ce jour-là ? D'une part, rien ne pourrait être plus approprié, puisqu'à Stuttgart il s'agissait de repentance. D'autre part, c'était probablement le culte le plus luthérien de toute l'année...

J'ai réfléchi à cette question avec Klaus Zimmermann, le pasteur de l'église protestante locale, qui fait partie de l'ancienne Église d'État, issue de l'union des églises luthériennes et réformées au 19<sup>e</sup> siècle. La plupart de ses membres connaissent peu la persécution des anabaptistes. Pourrions-nous donner assez d'informations lors d'un culte ? Comment les gens réagiront-ils aux critiques des 'héros' religieux, Luther et Melanchthon, qui tous deux sont repré-

sentés sur les vitraux de l'église ?

Enfin, Klaus et moi avons osé organiser ce culte. Au lieu d'un sermon, il y eut un dialogue entre Klaus et moi. Il a parlé de la condamnation des anabaptistes dans la Confession (luthérienne) d'Augsbourg et des réformateurs qui préconi-

saient la peine de mort pour les anabaptistes. J'ai raconté l'histoire de la persécution, en donnant des exemples de notre région de Bammental, où les anabaptistes des villes voisines étaient capturés, jugés et exécutés.

Klaus a reconnu la culpabilité des luthériens dans la persécution des anabaptistes. J'ai reconnu l'échec et la disparition de notre héritage d'église de paix lorsque les mennonites allemands sont devenus soldats au 19<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> siècles. Nous nous sommes mutuellement pardonnés et embrassés. Klaus est grand et c'était la première fois que je sentais la chaleur de sa joue ! Nous avons célébré la Cène en tant que peuple et églises réconciliés.

Trois semaines plus tard, le 10 décembre à Augsbourg, j'ai participé à

une table ronde sur 'Les Églises et la Paix - Un Dialogue luthéro-mennonite', parrainé par *Evangelisches Forum*, une organisation culturelle de l'église luthérienne d'Augsbourg et de *Vereinigung bayrischer Mennonitengemeinden* (Union des églises mennonites de Bavière).

La moitié des membres du forum et de l'auditoire étaient mennonites. Michael Martin, du Consistoire de l'église luthérienne de Bavière, a décrit le soutien des luthériens à la participation au gouvernement, même en cas d'intervention militaire en dernier recours.

Rainer W. Burkart, un pasteur mennonite, a expliqué l'engagement anabaptiste pour la non-violence. Carola Wagner, aumônier militaire, a souligné l'engagement de l'Église à s'occuper des soldats en Afghanistan ; j'ai signalé que les mennonites allemands avaient informé les soldats américains en Irak sur l'objection de conscience. Au 16<sup>e</sup> siècle, d'après disputes entre anabaptistes et réformateurs ont eu lieu à Augsbourg. Notre dialogue a été différent. Chacun d'entre nous jouissaient du respect mutuel et d'une entière liberté.

*Wolfgang Krauss, responsable mennonite à Bammental, a dirigé un projet de recherche sur les anabaptistes d'Augsbourg. Il a également travaillé pour le Comité de paix mennonite allemand de 1984 à 2008.*



*Le pasteur évangélique Klaus Zimmermann et Wolfgang Krauss, un responsable mennonite.*



## Églises unies dans la ville natale du martyr anabaptiste Balthasar Hubmaier

Ratisbonne, Allemagne – Bien que les principales églises de cette ville du sud de l'Allemagne soient catholiques, elle abrite l'une des premières églises luthériennes de la Réforme. Et Ratisbonne est aussi la ville natale du martyr anabaptiste, Balthasar

Hubmaier. Ces églises, qui ont été si longtemps en conflit, ont maintenant des contacts réguliers par des associations inter-églises.

Dans le quartier de Burgweinting, notre assemblée mennonite s'associe aux catholiques et aux luthériens pour

différentes activités : semaine biblique pour les enfants, activités mensuelles pour les tout-petits, cultes en commun pendant la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, Journée mondiale de Prière, culte de Pâques à l'extérieur et procession pour la paix.

Un lien spécial unit les églises luthériennes et mennonites, quand il y a 200 ans, les mennonites ont commencé à louer un lieu de culte aux luthériens. Il y a environ 50 ans, ce sont les luthériens qui ont loué des locaux aux mennonites. En 1992, à l'occasion du Dialogue luthéro-mennonite allemand, un culte a eu lieu

dans l'église mennonite de Ratisbonne. Depuis lors, ils se réunissent pour le culte et la cène au moins une fois par an, bien que les luthériens aient maintenant leur propre bâtiment.

Pendant ces nombreuses années, la collaboration a favorisé l'ouverture et la confiance entre les paroisses et a eu un impact énorme sur la communauté. Les gens nous arrêtent dans la rue, nous les pasteurs mennonites, pour nous dire à quel point ils sont heureux que les trois églises travaillent ensemble, et quel don c'est pour le quartier.

*Liesa and Wilhelm Unger, copasteurs de l'église mennonite de Ratisbonne*



L'an dernier, Liesa et Wilhelm Unger (deuxième et troisième) ont aidé à conduire la procession de paix inter-églises de Ratisbonne, en Allemagne.

## Unir ses forces dans un quartier défavorisé

Winnipeg, Canada – Il arrive souvent que des groupes s'unissent dans les moments difficiles, alors qu'ils ne le feraient pas autrement. C'est ce qui se passe à Trinity Place, une église de Winnipeg, où une petite assemblée mennonite et une petite paroisse luthérienne se rencontrent séparément sous le même toit.

"Il y a un bon esprit entre nous", dit Ron Penner, qui, avec sa femme Ruth, sont copasteurs de l'église évangélique mennonite d'Aberdeen. "Les deux groupes désirent que leur vision voit le jour et sont heureux d'être une lumière dans cette partie de la ville."

Un an et demi auparavant, les deux paroisses réfléchissaient à leur avenir. "Au fil des ans", a déclaré le pasteur Ron Nelson "les familles de ma paroisse de Trinity Lutheran ont quitté le quartier et le reste des membres a vieilli".

Après avoir vendu leur bâtiment, Aberdeen a loué des locaux à Trinity, et a fait appel à Ron et Ruth Penner dans

l'espoir d'un renouveau pour l'assemblée.

Ron Nelson a bientôt invité les Penner à se joindre à lui pour rêver au ministère de Trinity Place. La vente de leur immeuble a permis à Aberdeen de contribuer de façon importante aux réparations nécessaires de Trinity, en particulier le remplacement des fenêtres et la toiture.

Trinity avait déjà commencé à ouvrir ses portes à différents ministères dans son quartier, qui est un des plus pauvres et des plus violents de Winnipeg. Aujourd'hui, Trinity Place abrite également une assemblée pentecôtiste aborigène (Premières Nations), un programme d'aide aux mères et de formation au ministère urbain.

"Non, nous ne fusionnons pas !" dit Ruth Penner. "C'est la première chose à laquelle pensent les gens."

Ron Nelson ajoute que les deux assemblées feront toujours les choses différemment. "Je ne veux pas que les mennonites portent l'habit sacerdo-

tal !" dit-il en riant. "Nous aurons toujours des positions doctrinales différentes quant au baptême et aux relations avec l'État."

"Mais," dit Ron Penner,

"notre engagement à travailler ensemble est plus visible. Nous voulons développer un sentiment d'égalité".

Les deux assemblées ont scellé cet engagement le

9 janvier en célébrant en commun un culte de repentance et de guérison, inspiré par la réconciliation luthéro-mennonite historique de juillet en Allemagne. Les deux assemblées ont chanté des cantiques d'Aberdeen, prononcé des déclarations de confession et de pardon, et échangé des poignées de main et des embrassades dans la paix du Christ.

Lorsque Ron et Ruth Penner ont aidé Nelson à remplacer la nappe pourpre de l'autel, signe de repentance, par une nappe blanche, signe de pardon et de guérison,



Ron Penner (membre du Comité Exécutif de la CMM), Ron Nelson et Ruth Penner

c'était particulièrement émouvant. "Ce culte nous a rapproché en Christ" dit Ron Penner.

"Le signe de la croix est plus qu'un signe" a ajouté Nelson, remarquant que le partage du bâtiment et le soutien mutuel sont devenus des symboles de réconciliation.

*Byron Rempel-Burkholder, CMM*

Photo : Byron Rempel-Burkholder

## Les anabaptistes du Cône Méridional explorent des modèles pastoraux

*San Bernardino, Paraguay* – ‘Modèles pastoraux praticables’ était le thème de la 14<sup>e</sup> réunion biennale du Congrès anabaptiste-mennonite du Cône Méridional à San Bernardino, Paraguay, du 26 au 30 janvier 2011.

Environ 170 participants se sont réunis à Rancho Alegre, un centre de retraite commun aux cinq unions d’églises mennonites du Paraguay, à 45 kilomètres d’Asunción, la capitale. Venus d’Argentine, du Brésil, d’Uruguay, de Bolivie, du Chili et du Paraguay, les participants faisaient presque tous partie d’unions d’églises membres de la CMM.

Werner Franz, directeur du *Centro Evangélico Mennonita de Teología Asunción* (CEMTA) a présenté le thème en décrivant cinq pratiques spécifiques liées au ministère pastoral.

“L’Église est une communauté terrestre. Elle n’est pas paradisiaque” dit Werner. “Ces cinq pratiques ne sont pas basés sur la théologie systématique” a-t-il expliqué, “mais plutôt sur la théologie pratique. Si nous voulons présenter Jésus à quelqu’un, nous pouvons dire : ‘Venez le voir dans mon église’.

“Un ministère pastoral qui a un tel fondement,” dit Werner aux participants, “encourage et pardonne ; il est créatif et il encourage à penser hors des sentiers battus ; il permet de participer à l’œuvre de Dieu ; il cherche à briser les barrières et à créer une identité commune ; il est puissant, donne confiance et responsabilise ; il sait que Dieu attend et respecte les décisions prises.”

Trois responsables d’églises ont présenté des exemples de modèles pastoraux. César Melgarejo (Paraguay) a parlé du ministère pastoral à long terme dans un seul lieu ; Edgardo Sanchez (Argentine) des équipes pastorales ; et Beatriz Barrios (Uruguay) des

femmes dans le ministère pastoral.

Olga Piedrasanta (Guatemala), coordonnatrice du Mouvement des théologues anabaptistes latino-américains a présenté le cheminement des femmes latino-américaines et le guide d’étude publié récemment : *El mensaje liberador de Jesús para las mujeres hoy* (Le message libérateur de Jésus pour les femmes d’aujourd’hui).

Des responsables de la CMM, qui étaient à Asunción pour des réunions, étaient aussi présents. Danisa Ndlovu, président (Zimbabwe) a transmis des salutations et a remercié pour les manifestations de solidarité de l’Amérique latine. Janet Plenert, vice-présidente (Canada) et Larry Miller, secrétaire général ont animé un temps de partage sur les relations entre la CMM et les Églises membres.

Pendant ces quatre jours, les participants ont abordé différentes questions :

1) Les jeunes ont proposé que les futurs rassemblements comportent des réunions spéciales pour les jeunes. Des représentants des Éditions CLARA (Colombie) ont fait part de leur intention de démarrer un site internet où il sera possible de télécharger des livres anabaptistes.

2) Les participants ont adopté un processus pour choisir les représentants officiels dans les unions d’églises pour les rassemblements, mais la participation continuera à être ouverte à tous.

3) Ils ont également approuvé une liste de représentants pour organiser les futurs congrès : Freddy Barrón (Bolivie), Rogelio Duarte (Paraguay), Mabel



*La participation des jeunes au Congrès anabaptiste-mennonite du Cône Méridional à San Bernardino (Paraguay), du 26 au 30 janvier, a été importante. Photo : Janet Plenert*

Castro Donatti (Uruguay), Ruben Darino (Argentine), João Rainer Buhr (Brésil), et Daniel Delgado (Chili). Daniel Delgado a été élu coordinateur pour les quatre prochaines années.

Ce congrès a lieu 30 ans après le premier congrès organisé en 1981, en Argentine.

*Milka Rindzinski, Uruguay*

## Les mennonites de Hô Chi Minh Ville expropriés

*Hô Chi Minh Ville, Vietnam* – Dix jours avant Noël, les autorités locales du district Deux de Hô Chi Minh Ville ont détruit la maison du pasteur Nguyen Hong Quang et de sa femme, les responsables de l’église mennonite vietnamienne non enregistrée. Leur maison servait de centre de formation pour les responsables et de siège de l’église.

Les autorités ont bouclé les alentours et ont commencé à démonter la maison des Quang ainsi qu’une maison d’accueil à proximité. Le pasteur Quang n’est pas intervenu. Cependant, il aurait été roué de coups quand il s’est opposé à ce que la police emmène les étudiants de l’école biblique pour les mettre en garde à vue. Plus tard, les étudiants ont été renvoyés chez eux avec interdiction de revenir.

Les autorités ont donné aux Quang les clés d’un logement proche dans un immeuble délabré.

Les Quang, ainsi que des centaines d’autres familles, sont expropriées à cause d’un projet de réaménagement urbain. Le pasteur Quang avait demandé à la ville une indemnisation plus élevée, affirmant que celle qui était pro-

posée représentait seulement le quart du montant nécessaire pour obtenir un logement en ville. Il a aidé aussi de nombreux voisins à faire appel.

En septembre les autorités ont lancé une campagne contre le pasteur Quang, l’accusant de s’opposer constamment au gouvernement. Les accusations diffamatoires portées contre lui sont les mêmes qu’en 2003, quand il avait été arrêté pour entrave à une enquête du gouvernement.

Ce groupe mennonite non enregistré n’est pas membre de la CMM, mais sa confession de foi est semblable à celle de l’église mennonite enregistrée, Hôï Thanh, qui fait partie de la CMM, et compte environ 90 assemblées. Le groupe non enregistré compte 3 500 membres répartis dans 64 assemblées (souvent enregistrées auprès des autorités locales) et dans cinq régions. Le pasteur Quang coordonne un programme de formation et de mentorat pour les jeunes responsables. Sa femme, le pasteur Le Thi Phu Dung, est présidente de l’église.

*Luke S. Martin, États-Unis*



## Dimanche de la Fraternité mondiale : racines communes et générations

Singapore – Les assemblées anabaptistes du monde entier ont célébré le Dimanche de la Fraternité mondiale (WFS) le 23 janvier, autour du thème “Ensemble pour servir Dieu” de manières très diverses. La plupart ont utilisé le matériel préparé par le Groupe de Travail des Jeunes de la CMM, diffusé en octobre.

Au Honduras, l'église évangélique mennonite de La Ceiba a utilisé le matériel pour deux cultes, le 16 Janvier et le 23. Le premier dimanche, le professeur d'un institut biblique mennonite a parlé de l'histoire de l'Église mennonite au Honduras. La semaine suivante, l'assemblée a écouté Karen Flores, une ancienne stagiaire MCC-CMM au bureau du MCC des Nations Unies.

“Les jeunes étaient très heureux d'en savoir plus sur la CMM et sur la façon dont elle implique les jeunes dans de nombreux domaines”, a déclaré Karen. “J'attends avec impatience le WFS 2012 !”

L'Église mennonite de Singapour (MCS) a célébré le WFS le 6 février, le week-end du Nouvel An chinois. “Il semble approprié de commencer la nouvelle année lunaire en communion avec les autres églises anabaptistes dans le monde, et en se souvenant de la façon dont le mouvement anabaptiste a commencé”, a déclaré Elina Ciptadi-Perkins, qui a animé le culte ce jour-là. C'était la première fois que son assemblée participait au WFS.

Les thèmes des sermons ont varié d'un endroit à l'autre. L'église de Singapour a mis l'accent sur l'intégration entre générations. Ray Brubacher, ancien coordonnateur des rassemblements de la CMM, a prêché à l'église mennonite Breslau (Canada) sur



Photo : Manjula Roui.

À l'église Frères en Christ Bethel dans l'Orissa (Inde), la reconnaissance pour la famille mondiale et la prière pour l'Église persécutée et pour les jeunes faisaient partie du culte.

“L'Église, une communauté ‘mon-calle’ (mondiale-locale).” Il a montré comment, dans Luc 4/14-30, Jésus a incité les habitants de son village natal à découvrir que la grâce et les plans de Dieu ne concernent pas que les juifs, mais sont mondiaux, même si Dieu est à l'œuvre différemment selon les contextes locaux.

À l'église Frères en Christ de Bethel (BIC) en Orissa (Inde), c'est le chapitre 13 de l'épître aux Hébreux qui a été utilisé pour encourager les membres de l'église de tous âges à faire preuve de compassion. Ils ont aussi consacré cette journée à prier les uns pour les autres, à chanter, à s'encourager à rester ferme dans le Christ dans les moments difficiles, et à annoncer l'Évangile dans chaque village. Le révérend Bijoy Roul, président de l'église d'Orissa, a parlé du premier baptême anabaptiste qui a eu lieu à Zurich (Suisse) en 1525.

Au Paraguay, une assemblée mennonite et une assemblée Frères Mennonites ont célébré ensemble le culte à l'église

Concordia d'Asunción, dont ils partagent le bâtiment. Ernst Weichselberger, pasteur de la paroisse mennonite et coordonnateur national du Rassemblement de la CMM à Asunción, avait demandé au groupe de jeunes inter-mennonite de préparer et de participer à l'animation du culte.

Les jeunes ont élargi le thème intergénérationnel pour souligner le multiculturalisme, une réalité que les églises mennonites du Paraguay connaissent bien avec des paroisses hispanophones, indigènes et germanophones. Plusieurs jeunes ont témoigné de ce que cela signifiait pour eux de servir dans une communauté multiculturelle.

Des responsables de la CMM, réunis à Asunción ce week-end, étaient présents.

Melani Susanti, membre du Groupe de Travail des Jeunes de la CMM et coordinatrice du WFS 2011, a été encouragée par les réponses des églises mondiales. “Le matériel du WFS” dit-elle “est conçu pour redécouvrir nos racines communes. Le thème

de l'unité entre les générations dans l'église peut être le thème de l'année”.

“Nous espérons que le WFS 2011 sera plus largement célébré dans le monde les années à venir” a ajouté Melani. “Aussi, notez-le sur votre calendrier : c'est chaque année le quatrième dimanche de Janvier !”

*Elina Ciptadi, Groupe de Travail des Jeunes de la CMM*

### Contributions aux frais de C-C-C

*Courier - Correo - Courier* est envoyé sans abonnement à ceux qui le demandent. Cependant, ses lecteurs sont invités à contribuer aux frais d'impression et de distribution.

**USD:** 2529 Willow Avenue Clovis, CA 93612

**CAD:** 50 Kent Avenue, Kitchener, ON N2G 3R1

**Euros:** 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France

## Un groupe de travail pour un nouveau réseau des organisations d'entraide

Asunción, Paraguay – Un groupe de travail provisoire, nommé par la CMM, s'est réuni pour la première fois à Asunción, du 24 au 26 Janvier, pour étudier la façon dont les organisations d'entraide du monde entier pourraient collaborer plus efficacement.

“Nous rêvons d'une table où les organisations d'entraide et d'implantation d'églises pourraient travailler côte à côte, dans le respect des dons de chacun, conscients du fait qu'elles font partie de l'Église et qu'elles y contribuent”, a déclaré César García, membre du groupe de travail.

La réunion fait suite à des consultations mondiales à Pasadena (États-Unis) en 2006 et Addis-Abeba (Éthiopie) en août 2010. À Addis-Abeba, les participants de 27 organisations, venus de 18 pays, ont convenu qu'ils voulaient travailler ensemble à l'avenir. Dans leurs comptes rendus, ils ont demandé “un espace ou

une structure sous les auspices de la CMM dans lequel les membres pourraient être en contact, tout en restant indépendants, afin de mieux servir l'Église et le monde”.

Les participants ont mis en place un groupe de travail qui proposera des relations entre les organisations, les aidera à entrer en contact et élaborera des stratégies de communication.

Le groupe de travail, présidé par Reg Toews (en l'absence de Pakisa Tshimika, récemment opéré), a rencontré à plusieurs reprises des responsables de la CMM lors de leurs réunions séparées à Asunción.

Une consultation de suivi pour les membres potentiels est prévue en mai 2012 en Suisse. Le groupe de travail provisoire se réunira de nouveau en octobre 2011 aux États-Unis, pour continuer à planifier ce réseau.

*Ron Byler, consultant CMM*



Photo : Ron Byler

Les membres du groupe de travail provisoire préparent un nouveau réseau des organisations d'entraide liées à la CMM. De gauche à droite: César García (Frères mennonites, Colombie), Barbara Hege-Galle (mennonite, Allemagne), Cynthia Peacock (United Missionary Church, Inde), Arli Klassen (mennonite, États-Unis) et John Fumana (Frères mennonites, RD du Congo).

## Rencontre 'd'anciens' du 15<sup>e</sup> Rassemblement

Asunción, Paraguay – Le 23 janvier, un an et demi après le 15<sup>e</sup> Rassemblement de la CMM, des organisateurs locaux, des bénévoles et des membres du personnel se sont retrouvés.

Environ 150 Paraguayens et quelques visiteurs se sont réunis au *Centro Familiar de Adoración*, l'église de 10 000 places qui a accueilli le Rassemblement de 2009, pour se souvenir et se réjouir.

Un groupe des communautés indigènes et germanophones de la région du Chaco a fait 460 kilomètres pour venir.

Les participants des huit Églises -membres de la CMM du Paraguay ont pris part au programme en racontant des souvenirs du dernier rassemblement.

Alfred Neufeld, ancien président du Conseil National de Coordination, a souhaité la bienvenue, puis un groupe de musique a joué des chants traditionnels du Paraguay et des hymnes particulièrement chers aux mennonites paraguayens.

Une vidéo réalisée par Manuel Eckert a retracé les mois précédant le Rassemblement. Elle a montré les préparatifs, la collecte d'informations et le partage d'idées jusqu'à l'arrivée des délégués au Centre pour 'se retrouver en famille' anabaptiste. La grande marmite et les nombreux jeunes bénévoles ont évoqué de bons souvenirs.

Des responsables de la CMM, réunis à Asunción, ont pris part à la rencontre. Danisa Ndlovu, président de la CMM, et Larry Miller, secrétaire général, ont donné les dernières nouvelles de la communion mondiale et ont remercié les 'anciens' pour leur travail acharné.

*D'après des rapports de Magali Moreno, CMM.*



Photo : Magali Moreno

Alfred Neufeld, ancien président du Conseil National de Coordination du 15<sup>e</sup> Rassemblement de la CMM en 2009, et Asciano Fautz, responsable de la Convención de las Iglesias Evangélicas Unidas-Enlhet, l'une des huit églises-membres paraguayennes de la CMM.

## Développer une identité anabaptiste

*suite de la page 9*

Il nous faut aussi apprendre à célébrer au milieu des drames et des souffrances. Les églises du Sud nous enseignent que la fête fait partie de la vie chrétienne, même lorsque la vie est difficile. En Amérique latine, quelqu'un a déclaré : “Si nous devons marcher sur une couche de glace très mince, autant danser !”

Ces églises nous aident à nous rappeler que certaines choses méritent que l'on souffre à cause d'elles et que la souffrance fait partie intégrante du discipulat. Pour nous dans le Nord, c'est difficile à apprendre.

Pendant ces voyages, nous avons mainte fois été touchés par la façon dont les croyants vivent la joie d'être disciple et de faire partie d'une église. Assez ironiquement, c'est surtout dans les régions où ils sont minoritaires. En Inde et en Indonésie, ils sont très conscients de l'importance d'établir des liens avec leurs voisins musulmans, bouddhistes et hindous. Ils désirent savoir qui ils sont et ce qu'ils ont à offrir. Il n'y a aucune honte à faire partie d'une minorité. C'est un don pour les autres et elles doivent prendre conscience de ce que nous apportons.



## Nouveaux employés à la CMM

Photo : Jon Dunford



### Len Rempel remplace Karen Martin Schiedel dans le domaine des finances et de l'administration

Len Rempel a été nommé nouveau directeur des finances et de l'administration pour la CMM, en remplacement de Karen Martin Schiedel. Il a commencé à travailler le 14 mars dans le bureau nord-américain de la CMM à Kitchener (Canada).

Karen, quant à elle, a accepté un poste de responsable de gestion à *Rockway Mennonite*

*Collegiate*, à Kitchener.

Len a passé 10 ans à la direction de Dix Mille Villages, des magasins de commerce équitable fondés par des mennonites. Auparavant, il était directeur des opérations au siège canadien de Dix Mille Villages à New Hamburg (Ontario).

Ce qui l'a attiré à la CMM, dit-il, c'est l'occasion de travailler plus directement pour l'Église. Son intérêt pour la CMM est né lors d'un voyage en Afrique de l'Ouest avec Dix Mille Villages. "Prier avec des personnes d'autres cultures était passionnant", se souvient-il.

Len connaît la CMM. "J'ai été au Rassemblement de Winnipeg [1990] et j'ai participé aux réunions du Conseil Général à Pasadena [2006] ; aussi quand ce poste s'est libéré, je savais que j'avais les compétences nécessaires, et je me sens proche des buts de la CMM."

Len vit à New Hamburg avec sa femme Kathleen et leurs trois enfants. Il est un des responsables à l'église mennonite *East Zorra*, une congrégation rurale près de Tavistock, en Ontario. Ces deux villes sont proches de Kitchener.

Karen, qui a travaillé avec la CMM pendant six ans, dit que la communauté de la



Photo : Andrew Schiedel

CMM lui manquera. "C'est sans aucun doute l'opportunité de rencontrer tant de gens merveilleux à travers le monde

que j'ai le plus appréciée", dit-elle. "Le contact régulier avec ce grand groupe d'amis, et les nombreuses possibilités de travailler et de prier ensemble vont beaucoup me manquer."

Karen et son mari Andrew sont les parents d'un petit garçon, et sont engagés dans l'église mennonite de Waterloo North, à Waterloo, une ville jumelle de Kitchener.

### Liesa Unger devient coordonnatrice de la réunion du Conseil Général

Liesa Unger, Ratisbonne (Allemagne), est devenue coordonnatrice des rencontres de la CMM. Elle apporte un soutien logistique aux prochaines réunions du Conseil Général, des commissions de la CMM et de la Consultation sur le Service, qui se tiendront en Suisse en 2012.

Cette rencontre, à laquelle participeront environ 200 délégués des 99 églises membres de la CMM, constitue un pont entre le Rassemblement de 2009 au Paraguay et le prochain rassemblement en 2015.

"Pouvoir travailler en même temps avec une église locale et l'Église mondiale m'aide à regarder au-delà de mon propre horizon", dit Liesa qui, avec Wilhelm, son mari, est pasteur de l'église mennonite de Ratisbonne. "C'est un privilège de préparer un endroit ici, en Europe pour que des membres de l'Église mondiale puissent se rencontrer."

Liesa a commencé son travail à temps partiel le 1er janvier, et informera régulièrement les églises européennes sur les réunions à venir, coordonnera les visites des délégués dans les assemblées européennes et sera en contact

avec les organisateurs du Congrès Mennonite Européen.

En dehors de visites mensuelles au bureau de Strasbourg et de voyages en Europe, Liesa travaille à son domicile.



Photo : Wilhelm Unger

Liesa a travaillé auparavant avec la CMM comme directrice de YAMEN! (2001-2004) et comme responsable de la communication stratégique (2005-2006). Son implication bénévole remonte à l'assemblée de Strasbourg en 1984, et plus récemment, elle a coordonné la traduction pour le Sommet Mondial de la Jeunesse de 2009.

### Autres nominations

**Hansuli Gerber**, Villeret (Suisse), a commencé à titre bénévole, à temps partiel, en tant que webmaster mi 2010. Il a été secrétaire exécutif du Comité International Mennonite pour la Paix (1986-91), et secrétaire pour les programmes de la CMM (1988-90). Ses engagements seront présentés dans le prochain *Courrier*.

**Stéphanie Hege** a démissionné de son poste d'assistante administrative au bureau de Strasbourg en septembre afin de s'installer à Paris.

En décembre, **Sarah Cain** a été embauchée pour remplacer Kristen Hines (en congé de maternité), assistante administrative au bureau de Kitchener.



Volume 26 • N° 2

Larry Miller  
Responsable de la publication  
Byron Rempel-Burkholder  
Rédacteur en chef

Eleanor Miller  
Assistante en communication

Sylvie Gudin  
Français traductrice  
Marisa & Eunice Miller  
Espagnol traductrices

*Courrier - Correo - Courier*, une publication trimestrielle de la CMM, est disponible gratuitement en anglais, français ou espagnol. Envoyer toute demande à C/C/C, CMM, 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France. Email: [Strasbourg@mw-cmm.org](mailto:Strasbourg@mw-cmm.org).

[www.mw-cmm.org](http://www.mw-cmm.org)

## “Vous n’êtes pas seul”

Cynthia Peacock

C'est par une chaude journée de novembre 2010 que notre équipe, composée de quatre personnes venues des quatre continents, s'est mise en route pour Accra (Ghana).

Nous visitons des églises de village au nom de la Commission Diacre de la CMM, car elles se sentaient seules et abandonnées et avaient demandé à la CMM d'envoyer une délégation pour les accompagner et pour les écouter.

Notre délégation était composée de Ayub Omondi Awich (Kenya), représentant des jeunes, Ardith Frey (Canada), Henk Stenvers (Pays-Bas) et moi.

Nous avons déjà visité d'autres églises et nous étions en route pour Pimpimsu. Il faisait sombre et la nuit était sans lune.

Comme nous approchions, tout était calme et je me demandais où nous allions arriver. Je me suis mise à fredonner le cantique 'Vous n'êtes pas seul, nous sommes un seul corps', composé par Bryan Moyer Suderman, que nous avons chanté lors du Rassemblement 2009 de la CMM.

Assez vite, nous avons aperçu quelques huttes de terre ici et là, mais il n'y avait personne. Nous avons attendu quelques minutes, puis nous avons vu des lumières qui se rapprochaient. Un groupe de personnes est arrivé, et tout le village a semblé s'illuminer. On nous a accompagnés à l'église, une salle vide aux murs partiellement démolis.

Plusieurs personnes ont apporté des bancs, des tams-tams et quelques chaises. Des femmes, des enfants et des personnes âgées pauvrement vêtus sont venus nous saluer. Après nous avoir fait asseoir, le pasteur local nous a souhaité chaleureusement la bienvenue.

Puis une femme, un bébé sur le dos, s'est avancée, un garçon a commencé à battre le tambour et tout le monde s'est mis à chanter et à frapper des mains, à danser et à louer Dieu. La musique était forte et la danse communicative ; nous étions unis dans notre louange. Aucun mot ne peut exprimer la joie que nous avons ressentie ! Personne ne pouvait s'arrêter.

Puis le pasteur fit signe et tous s'assirent. On nous a présentés, puis nous avons écouté l'histoire de l'église et les récits des combats de ses membres. Ils ont parlé de leur foi profonde en Dieu en dépit des difficultés quotidiennes. Il n'y a ni travail ni possibilité d'études pour les jeunes, et pourtant, ce sont eux qui sont les plus engagés pour la croissance de l'église. Nous avons découvert que des femmes, qui doivent faire des kilomètres pour chercher de l'eau potable, parlent pourtant fidèlement à leurs enfants des histoires de l'église et de l'importance d'y appartenir. Les per-

sonnes âgées veulent conserver leurs pratiques culturelles dans leur culte au Dieu vivant et quand elles invitent les gens à croire. Nous avons été émerveillés par le dynamisme et l'enthousiasme des femmes et des jeunes dans la vie de l'église. Ils ont très peu et doivent faire face à d'innombrables difficultés pour gagner leur vie et instruire leurs enfants.

Lorsque nous leur avons demandé ce qu'ils aimeraient que nous ramenions, ils ont dit qu'ils aimeraient recevoir un peu d'aide pour réparer leur bâtiment. Ils ont demandé si le Fonds de Partage de l'Église Mondiale pouvait leur envoyer quelques instruments de musique. Les autres villageois se moquent de l'état piteux de leur église et ils ne veulent pas qu'on se moque de Dieu. Ils nous ont dit qu'ils n'ont aucun contact extérieur et se sentaient isolés, mais maintenant, ils sont très heureux de cette visite de personnes de différentes parties du monde.

Nous les avons assurés qu'ils n'étaient pas seuls. Nous sommes un corps, et quand un des membres souffre, tous les membres souffrent. Nous leur avons promis de raconter ce que nous avons entendu, de prier et chercher les moyens de cheminer avec eux. Nous leur avons dit que nous étions très émus par la joie et le dynamisme avec lesquels ils prient, et par l'espérance manifestée dans leur dépendance vis-à-vis de Dieu et non des choses matérielles. Nous leur avons dit que nous avons tous des dons et qu'il nous fallait trouver comment les partager avec les autres, et que nous nous étions encouragés mutuellement.

Il nous semblait être sur une terre sacrée, goûtant un peu de ciel sur la terre. Nous les avons remerciés pour cette expérience inoubliable pour nous. Après nous être serré la main et embrassé – et avoir ri encore – nous nous sommes sentis particulièrement bénis.

Pendant le long voyage de retour à Accra, en dépit de ma grande fatigue, je me suis mise à fredonner de nouveau 'Vous n'êtes pas seuls, nous sommes un seul corps...' Ce cantique m'a assuré de la présence continue de l'Esprit, a renouvelé ma joie et mon espoir, dans la certitude que notre cercle d'amis dans le Christ s'était agrandi, et que nous étions réellement un seul corps. Je remercie Dieu de l'immense richesse de ces expériences au nom de l'église mondiale.

*Cynthia Peacock de Calcutta (Inde), est présidente de la Commission Diacones de la CMM. Elle a conduit la délégation qui s'est rendue au Ghana et au Nigéria, du 23 novembre au 7 décembre 2010. Voir les détails en page 7.*